

— Vous serez servi à souhait. Il y a dans le port actuellement une barque norvégienne. Il fait une bonne petite brise de terre, et je dois rendre une visite au capitaine Ericsen.

— Ericsen ? remarque M. A. N'est-ce pas son ancêtre qui serait venu en Amérique s'assurer que Colomb pouvait venir la découvrir ?

— Assurément, on est marin de père en fils, dans cette famille.

— M. B. se ferait un plaisir de nous conduire. En êtes-vous ?

Ma proposition est votée d'emblée, et une demi heure après, nous étions à bord de la *Borghild*, c'est le nom du vaisseau. Après les présentations et compliments d'usage, le Capitaine, en parfait gentilhomme, nous fait les honneurs du bord, puis la conversation s'engage.

Avec un équipage aussi nombreux, dis-je au Capitaine, on doit « loafer » à son aise ici.

— « Loafer » à bord d'un bâtiment ?

— Pas vous, Capitaine, je comprends que plus un équipage est nombreux, moins le Capitaine pourrait *loafer*. Mais que dites-vous de vos matelots ?

— Depuis votre arrivée, avez-vous constaté qu'ils *loafaient* ?

— Oh ! Pas dans le port, suggère M. A., mais en pleine mer, quand vous avez vent en poupe ?

— Quand un matelot veut *loafer*, il gagne terre ! Un matelot *loafer*, continue le Capitaine à par' soi, ce n'est toujours pas lorsqu'il courait la bouline !

— Pourquoi pas ? risque M. C, *To loaf* viendrait d'un mot allemand qui veut dire courir.

— C'est riche ce que vous dites-là ! savez-vous, il faut mouiller ça !

— Nous le voulons bien, dit M. B ; mais, Capitaine, expliquez cela à ces messieurs.

— Tantôt, dit le Capitaine en riant . . . La peine de la bouline, reprend le Capitaine, consistait à faire courir le condamné entre une haie de trente matelots ou plus qui, armés de garettes, le frappaient au passage.

— Aïe ! Aïe ! crie M. C. Les pauvres matelots ne sont pas blâmables d'aller *loafer* à terre.

— *Loafer* ne viendrait-il pas de *lofer* ? demande M. A.